



Journée de réflexion sur les modes de financement des services d'accueil de l'enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles



FSMI avec la collaboration du CERE
 centre
d'expertise
et de ressources
pour l'enfance 

Introduction – Anne Teheux (responsable de la FSMI)

Au nom de la FSMI¹, j'ai le plaisir de vous accueillir à l'occasion de ce « Chantier ouvert sur les financements de l'accueil de l'enfance en Fédération Wallonie Bruxelles ». Le nombre et la variété des participants mettent en évidence l'enjeu essentiel de cette préoccupation aux yeux de tous.

Le choix du terme « chantier », plutôt que colloque, séminaire ou table ronde, n'est pas anodin. Il représente la mise en commun des différents corps de métier qui constituent l'ossature de l'accueil de l'enfance. L'événement veut rassembler un large panel d'acteurs du secteur, opérateurs et porteurs de projets, fédérations et coordinations, représentants de l'ONE² et des administrations concernées, des acteurs politiques et sociaux, des organisations familiales... Tous contribuent, selon leurs compétences respectives, à la mise en œuvre du secteur, avec les moyens qui leurs sont donnés.

En guise d'introduction, je citerai un chiffre qui interpelle : aujourd'hui, en Fédération Wallonie-Bruxelles, seul un enfant sur cinq a accès à une place d'accueil de qualité subventionnée. Pour les autres, c'est la débrouille, entre les initiatives privées de moins en moins accessibles financièrement, les solidarités familiales parfois subies, le manque de choix réel sur le mode d'accueil et les dérives qu'il faut accepter faute d'autre solution... la liste des difficultés est longue. Ces difficultés pèsent sur les familles, principalement les femmes, et les poussent à réduire ou abandonner leurs activités professionnelles dans une position de « non choix ». Ajoutons à cela la précarité omniprésente pour les services et les travailleuses du secteur qui naviguent bien souvent dans l'incertitude du quotidien alors qu'ils accomplissent un travail essentiel pour le fonctionnement de notre société, dans des conditions difficiles voire pénibles.

Car les fonctions de l'accueil de l'enfance sont multiples :

- Une fonction économique puisqu'il permet aux parents de travailler
- Une fonction éducative qui permet la socialisation de l'enfant

¹ Fédération des Services Maternels et Infantiles

² Office de la Naissance et de l'Enfance

- Une fonction sociale qui permet la protection des enfants et la prévention

Ces deux dernières fonctions sont d'ailleurs insuffisamment prises en compte dans les réglementations alors que des études récentes tendent à montrer qu'investir dans l'accueil de l'enfance permet la réduction de coûts sociaux liés à des remédiations futures.

Les acteurs et les professionnels s'accordent pour relever les insuffisances en matière d'accueil et le manque de gestion politique collective et ambitieuse du secteur et chacun reconnaît l'urgence de la situation qui est souvent qualifiée de « bricolage ». L'éclatement des sources de financement, la séparation des compétences et des responsabilités, le fonctionnement cloisonné confèrent au secteur une forme de mosaïque complexe qui rend ardues les volontés de coordination et pèse lourdement sur les projets, les travailleuses et les familles (particulièrement les mères).

En effet, cette complexité :

- Rend l'information de base difficilement accessible et compréhensible pour les familles utilisatrices malgré les efforts fournis à ce sujet ;
- Remet perpétuellement en question la pérennité des services et des emplois qui y sont liés ;
- Amène les opérateurs à se transformer en « Super techniciens », spécialistes de l'ingénierie de dossiers, au détriment de la cohérence et de la qualité, à leur grand regret ;
- Discrimine les enfants et les parents, selon qu'ils travaillent ou pas, qu'ils soient en formation... Cela alimente parfois des choix anti-sociaux comme de privilégier certaines familles selon leurs revenus ou parce qu'elles correspondent aux profils subsidiés ;
- Discrimine les travailleurs à l'embauche selon les critères exigés par les politiques de l'emploi qui soutiennent le secteur et complexifie la gestion des équipes.

Par ailleurs, faute d'une volonté politique et de moyens suffisants, la porte s'ouvre de plus en plus à la marchandisation et la privatisation. Ceci conduit bien souvent à rendre l'accueil moins accessible financièrement. Les orientations néolibérales prennent le pas sur les valeurs universalistes et nous nous trouvons alors en présence de l'antipode d'un accueil égalitaire de qualité.

Le chantier d'aujourd'hui n'a pas la prétention d'aboutir à des solutions immédiates. Il prend place dans la campagne de Vie Féminine relative à l'accueil de l'enfance qui vise à repositionner l'accueil des enfants comme une réelle responsabilité de toute la société et pas seulement des femmes et des familles. Il a été construit en collaboration avec le CERE³ et avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous en profitons pour les

³ Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance

remercier ainsi que tous nos intervenantes, intervenants, animatrices et animateurs et toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce projet.

L'objectif est de réfléchir ensemble à des pistes de solutions pour une gestion plus efficace et cohérente du financement de l'accueil de tous les enfants. Nous nous poserons donc en processus ouvert et transparent et un des défis sera de tenter de se dégager de cette technicité qui nous enferme pour ouvrir le champ des possibles, de manière prospective.

Dans ce lieu symbolique du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une première étape sera de faire le point, à travers quelques témoignages de terrain exemplatifs (et pas exhaustifs) sur les difficultés rencontrées par les services et leurs différents impacts. Ensuite, pour élargir les horizons et alimenter la réflexion, des modèles alternatifs seront présentés, aussi bien en matière d'accueil dans d'autres régions ou pays européens que dans d'autres secteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Enfin, l'après-midi sera consacré à des ateliers thématiques qui permettront aux participants de réfléchir ensemble et de partager des pistes de solutions pour que l'accueil de l'enfance puisse évoluer vers une gestion plus efficiente et surtout qu'il réponde aux besoins des familles.

Parallèlement aux actes, un travail d'analyse des réflexions émises sera réalisé et des pistes de recommandations seront dégagées. Celles-ci contribueront à alimenter un support de revendications que la FSMI et Vie Féminine porteront auprès des acteurs politiques concernés.

D'avance merci à toutes et tous pour votre apport car, aujourd'hui, les principales personnes-ressources sont dans la salle.

Notre société doit faire de l'accueil de l'enfance une priorité. Nous espérons que cette journée de chantier ouvert soit un premier pas pour que les politiques conjuguent au futur simple les besoins des enfants et des familles.